

POURQUOI PRIER

1. TERMINOLOGIE

Prière rituelle *ṣalât* (صلاة) et demande (دعاء)

Le terme *ṣalât* (صلاة), en langue arabe, désigne la **prière rituelle**, composée d'un certain nombre de gestes et de paroles obligatoires et d'autres recommandés. Ce terme renvoie **uniquement à l'acte culturel religieux** par lequel on s'adresse à Dieu par une forme bien particulière, codifiée, faite de lectures coraniques, d'inclinaisons du buste (*rukû'*) et de prosternations notamment.

Elle est souvent traduite par le mot français « prière » qui ne la rend qu'imparfaitement. En effet, la prière en langue française est un mot polysémique qui renferme le sens d'acte religieux par lequel on s'adresse à Dieu (se mettre en prière, dire ses prières), ainsi que de faire une demande à titre de grâce et avec une sorte d'humilité.

Dans le Coran, à l'exception de quelques versets coraniques (quatre ou cinq), toutes les autres fois (près d'une centaine) que le Coran mentionne le terme *ṣalât*, ainsi que ses dérivés (*muṣallûn* priants, *ṣallâ* prier), c'est pour **désigner la prière rituelle**. De même les milliers de paroles prophétiques renvoient d'abord à ce sens fondamental de l'accomplissement de cette prière rituelle, précédée et accompagnée par des paroles et gestes bien spécifiques.

La *ṣalât* en tant que demande, invocation

Cependant, très anciennement, le terme de *ṣalât*, dans la langue des Arabes, avant l'Islam, voulait aussi dire l'invocation (*du'â'*), la demande, ainsi qu'un autre sens, celui de la miséricorde (*rahma*). Mais on ne retrouvera cette acception que dans quelques paroles prophétiques ou chez certains des Compagnons.

❖ Certes, Dieu et Ses Anges prient (*yusallûna*) pour (sur) le Prophète ; ô vous qui croyez, priez (*ṣallû*) pour (sur) lui et adressez (lui) vos salutations. ❖ Coran (Les Coalisés 33/56)

❖ C'est sur ceux-là que Dieu étendra Sa bénédiction (*'alayhim ṣalawâtun min rabbihim*) et Sa miséricorde, et ce sont ceux-là qui sont dans le droit chemin. ❖ Coran (La Vache 2/157)

Dans une traduction littérale, cela donnerait : « C'est sur ceux-là que se feront les « prières » de leur Seigneur... », comprendre que Dieu les loue pour leurs qualités développées juste avant : ceux qui, face à l'adversité et à la perte de leurs proches sont patients, reviennent à Dieu et ne se rebellent pas contre la volonté divine.

Un nombre restreint de hadiths mentionne cette acception (la demande, la supplication, la requête) du terme *ṣalât*. Le représentant d'une tribu avait apporté l'aumône *zakât* au Prophète afin qu'il la distribue, le Prophète dit alors :

« Seigneur, pardonne à la famille de Abî Awfâ. » [Bukhârî (1402) et Abû Dâwûd (1356)]

كان النبي ﷺ إذا أتاه قوم بصدقتهم قال: اللهم صل على آل فلان. فأتاه أبي بصدقته فقال: اللهم صل على آل أبي أوفى.

D'autres termes pour désigner la prière « *ṣalât* »

- Le mot *sabbaha* (سَبَّحَ) et son substantif *tasbîḥ* (تَسْبِيح) qui la désignent, même si le terme peut être traduit par « glorifier ».
- Parfois, c'est le mot *dhikr* (ذَكَرَ) qui est utilisé à cet esient :

❖ Lorsque l'appel à la prière du vendredi se fait entendre, hâtez-vous de répondre à la prière (*dhikr*)... ❖ Coran (Le Vendredi 62/10)

1.2. DU CONCEPT DE DU'Â' (دعاء)

La demande (la requête) adressée à Dieu est rendue exclusivement en langue arabe par le terme *du'â'* (دعاء) : **invocation** (supplication, demande)

2. POURQUOI PRIER

Prier Dieu, c'est Le reconnaître comme divinité, Créateur, Miséricordieux, Pourvoyeur aux besoins des êtres vivants. C'est Lui rendre le culte qui Lui est dû d'abord par le fait qu'Il est Dieu, avant toute autre chose. Et que, de ce fait, Il impose ce qu'Il veut à Ses créatures, à ces dernières de Le reconnaître et de L'adorer comme Il le veut et dans les formes qu'Il souhaite.

Il a laissé le choix aux êtres humains de se conformer ou non à Sa volonté.

S'ils ne le font pas, cela ne L'empêchera d'être le Seigneur de la création, ni d'être le Dieu Unique, ni de vouloir de et dans Sa création ce qu'Il veut ; leurs volontés et leurs actes ne L'empêcheront pas d'être Lui, Dieu, ni Sa volonté de se faire.

S'ils se soumettent, ils bénéficieront de Sa Miséricorde infinie, de Sa Mansuétude, de Son Amour et de Sa Proximité.

Prier est donc d'abord une reconnaissance, puis une obéissance, enfin des remerciements et louanges adressés à Dieu pour tout ce dont Il nous a pourvus.

La prière n'a pas été assignée à l'être humain en particulier, elle a été demandée de la part de toute la création dans des formes qui leur sont propres.

1. TOUS PRIENT DIEU ! UN ACTE DE FOI

Des prophètes

La prière (*ṣalât*) est d'abord un acte de foi.

Toutes les religions révélées ordonnent ou demandent au croyant de s'adresser à Dieu à travers l'accomplissement de la prière.

Elle est tout à la fois le préliminaire, le commencement, le cœur et l'accomplissement de la foi.

• En effet, Dieu dit, S'adressant aux Fils d'Israël :

❖ Et (rappelle-toi), lorsque Nous avons fait prendre aux Enfants d'Israël l'engagement de n'adorer que Dieu, de faire le bien envers leurs pères et mères, leurs proches, les orphelins et les nécessiteux, d'avoir de bonnes paroles avec les gens ; d'accomplir régulièrement la prière et d'acquitter la *zakât*. ❖ Coran (La Vache 2/83)

❖ وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَائِيلَ لَا تَعْبُدُونَ إِلَّا اللَّهَ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا وَذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ وَقُولُوا لِلنَّاسِ حُسْنًا وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ. ❖

• De même, en S'adressant au prophète Mûsâ (Moïse) :

❖ Et Nous révélâmes à Moïse et à son frère : « Prenez pour votre peuple en Égypte des demeures, faites-en un lieu de prière et soyez assidus dans la prière. Et fais la bonne annonce aux croyants ». ❖ Coran (Yûnus (Jonas) 10/87)

❖ وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ وَأَخِيهِ أَنْ تَبَوَّأَ لِقَوْمِكُمَا بِمِصْرَ مِثْرًا وَاجْعَلُوا بُيُوتَكُمْ قِبْلَةً وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ. ❖

• Le prophète Ibrâhîm (Abraham)

❖ Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans culture, près de Ta Maison sacrée (la Ka'ba), – ô notre Seigneur – afin qu'ils puissent accomplir la prière. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'un certain nombre d'hommes. Veille à leur procurer de la nourriture. Peut-être seront-ils reconnaissants. ❖ Coran (Ibrâhîm 14/37)

❖ رَبَّنَا إِنِّي أَسْكَنْتُ مِنْ ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ ذِي زَرْعٍ عِنْدَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُوا الصَّلَاةَ فَاجْعَلْ أَفْتِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ وَارزُقْهُمْ مِنْ الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ. ❖

- Concernant Marie, mère de 'Îsâ (Jésus), dans ce cas aussi, la prière est rendue par ses deux grands moments gestuels l'inclinaison (*wa-r-ka'î*, incline-toi) et la prosternation (*wa-s-judî*) :

﴿ Ô Marie ! Sois dévouée à ton Seigneur ! Prosterne-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent (*rukû*). ﴾ Coran (La Famille d'Imrân 3/43)

﴿ يَا مَرْيَمُ اقْنُتِي لِرَبِّكِ وَاسْجُدِي وَارْكَعِي مَعَ الرَّاكِعِينَ. ﴾ (آل عمران 43)

- Concernant le prophète et envoyé de Dieu 'Îsâ (Jésus), ce dernier dit quant à lui :

﴿ Je suis un serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et a fait de moi un prophète. Il a fait de moi un être béni où que je sois. Il m'a ordonné d'accomplir la prière et la *zakât* tant que je vivrai. ﴾ Coran (Marie 19/31)

- Le dernier des prophètes, Muḥammad (ﷺ) :

﴿ Récite ce qui t'a été révélé du Livre et accomplis la prière. En vérité, la prière préserve de la turpitude et des actes blâmables. L'évocation (*dhikr*) de Dieu est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Dieu sait ce que vous faites. ﴾ Coran (L'araignée 29/45)

Et dans un autre verset :

﴿ Ordonne la prière à ta famille, et persévère dans ta prière ! ﴾ Coran (Tâ-Ha 20/132)

﴿ وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِالصَّلَاةِ وَاصْطَبِرْ عَلَيْهَا لَا نَسْأَلُكَ رِزْقًا نَحْنُ نَرْزُقُكَ وَالْعَاقِبَةُ لِلتَّقْوَى. ﴾

De la part de toute la création aussi !

La prière en tant que *tasbîḥ*

Les Cieux et de la Terre et ceux (ayant une âme) qui s'y trouvent :

﴿ Les sept Cieux et la Terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent (*yusabbihûn*) Sa gloire. Et il n'est rien dans la Création qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur. ﴾ Coran (Le Voyage Nocturne 17/44)

﴿ تُسَبِّحُ لَهُ السَّمَاوَاتُ السَّبْعُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ إِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا. ﴾

Chacun prie comme Dieu le lui a appris :

﴿ Ne vois-tu pas que tous les êtres vivants, dans les Cieux et sur la Terre, glorifient (*yusabbihû*) Dieu, ainsi que par les oiseaux déployant leurs ailes ? Chacun, certes, a appris sa façon de L'adorer et de Le glorifier. Dieu sait parfaitement ce qu'ils font. ﴾ Coran (La Lumière 24/41)

Ainsi que le tonnerre et les montagnes :

﴿ Et le tonnerre glorifie (*yusabbihû*) Dieu et Le loue... ﴾ Coran (Le Tonnerre 13/13)

﴿ De même que Nous avons assujetti aux montagnes ainsi qu'aux oiseaux de glorifier, avec Dâwûd, Dieu. ﴾ Coran (Les Prophètes 21/79)

2. PRIER, POURQUOI ?

La prière est au centre de la foi, elle en est le cœur palpitant.

Elle est ce lien, fort ou lâche – c'est selon l'individu et les moments – qui relie ce monde terrestre et physique au Dieu Créateur.

Elle est la voie sublime, la voie nécessaire pour s'élever dans la foi, l'entretenir et l'arroser. En effet, si l'on ne prie pas, notre foi s'assèche, ses feuilles puis ses branches tombent une à une. Il n'en restera alors plus qu'un tronc d'arbre dégarni et creux, sans vie, sans ombre, un vestige, qui ne profite ni à l'individu ni aux autres.

La prière est le moment pendant lequel le priant renouvelle sa relation à Dieu et la reconstruit, relation mise à rude épreuve par l'éruption des demandes des instincts humains, à chaque fois canalisés et à chaque fois voulant déborder et reprendre le dessus.

C'est la raison pour laquelle la prière va rythmer le temps du croyant, singulièrement le musulman. Cinq fois par jour, une fois par semaine, deux fois par an, un mois par an, en plus des prières surrogatoires.

Elle est autant de stations quotidiennes dans lesquelles il se repose, puise ses forces et son énergie, réoriente ses efforts et son activité, réordonne à nouveau les attentes et exigences de la vie quotidienne.

La prière sert assurément à se purifier intérieurement, à éclairer le cœur et l'emplit de générosité, de sagesse, d'humilité, d'amour de Dieu et de l'autre.

La prière: un acte de foi, pour ne pas L'oublier

Il a été laissé à l'être humain le choix et la liberté de le faire ou non. Ce choix et cette liberté ont un prix élevé.

Dieu dit en S'adressant au prophète Mûsâ (Moïse) :

﴿ **Accomplis la prière pour M'avoir en ta pensée !** ﴾ Coran (Tâ-Ha 20/14)

﴿ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ لِذِكْرِي. ﴾

Ce verset invite toute créature à ne pas oublier Son Créateur, en Le mentionnant, L'évoquant. La prière est une des plus belles façons de le faire.

Dieu dit :

﴿ **Et invoque (*wa-dhkur*) ton Seigneur en toi-même avec humilité et crainte, à mi-voix, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insouciantes (*ghâfilîn*).** ﴾ Coran (Les Murailles 7/205)

Quelle fâcheuse posture que d'oublier son Créateur :

﴿ **Ils [les hypocrites] ont oublié Dieu et Dieu les a alors oubliés.** ﴾ Coran (Le Repentir 9/67)

﴿ نَسُوا اللَّهَ فَنَسِيَهُمْ. ﴾

Dieu les oublie, au sens de ne pas les mentionner parmi ceux qu'Il aime, ceux qu'Il rapproche de Lui, ceux qu'Il comble de Ses faveurs.

﴿ **Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu ; (Dieu) leur a fait alors oublier leurs propres personnes...** ﴾ Coran (L'Exode 59/19)

﴿ وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنْسَاهُمْ أَنْفُسَهُمْ أُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ. ﴾

Oublier Dieu, c'est nécessairement tomber dans la désobéissance. Or, l'être humain a été créé d'abord pour adorer son Créateur :

﴿ **Je n'ai créé les *djinn*s et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** ﴾ Coran (Les Ouragans 51/56)

La prière, comme toute pratique rituelle, est un acte de foi qui caractérise la pleine obéissance à Dieu.

On peut en saisir certaines symboliques (la prosternation, l'inclinaison, la méditation). Mais d'autres caractéristiques (le nombre, les horaires, l'ordre des choses...) procèdent d'une autre logique, d'un autre ordre, celui du divin.

L'adoration de Dieu à travers les rites institués par Lui-même est la preuve de la foi, du respect de Sa volonté.

C'est par la prière que nous pouvons espérer nous « faire reprendre » par les grandes qualités humaines, « faire revivre » en nous les grandes valeurs humaines révélées par Dieu et mises en pratique par Ses Prophètes.

❖ **La piété ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la piété est de croire en Dieu, au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien – quelque amour qu'on en porte – aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide, ainsi que pour affranchir les esclaves, d'accomplir la prière et d'acquitter la *zakât*, ceux qui remplissent les engagements qu'ils ont contractés, ceux qui sont endurants dans l'adversité, la maladie et face au péril. Les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux !** ❖ Coran (La Vache 2/177)

La prière est le souffle, la respiration de la vie religieuse. Par elle, la vie spirituelle de l'individu vit, sans elle, elle se meurt.

La prière ne saurait être seulement une attitude du cœur, même s'il en est le moteur, elle est toujours accompagnée de gestes, expression de la participation du corps à cette glorification et reconnaissance du Tout-Puissant.

Prier : reconnaître Dieu et Le remercier

Prier est avant tout une louange adressée à Dieu, reconnaissance de Ses bienfaits et remerciements.

Ces trois éléments (louange الحمد, reconnaissance, remerciement الشكر) sont étroitement liés dans la prière.

Louange adressée à Dieu :

al-ḥamdu li-Llâhi rabbi l-'âlamîn

(Louange à Dieu, Maître des mondes !)

Reconnaissance et remerciements :

Ne pas remercier, c'est ne pas reconnaître, c'est être ingrat. Le Coran met en opposition le remerciement (*shukr*) et la mécréance (*kufîr*) qui est une espèce d'ingratitude :

❖ Il [Sulaymân²⁶] dit : « Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant (*ashkuru*) ou si je suis ingrat (*akfuru*). Quiconque est reconnaissant (remerciant) c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat (*kafara*), alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et Il est Généreux. » ❖ Coran (Les Fourmis 27/40)

❖ قَالَ هَذَا مِنْ فَضْلِ رَبِّي لِيَبْلُوَنِي أَأَشْكُرُ أَمْ أَكْفُرُ وَمَنْ شَكَرَ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ رَبِّي غَنِيٌّ كَرِيمٌ. ❖

❖ Certes, Dieu est Plein d'égards envers les gens ; mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants (*shâkirîn*). ❖

Coran (La Vache 2/243)

❖ Et rendez grâce au Seigneur. Car peu de Mes serviteurs sont reconnaissants²⁴ (*shakûr*)... ❖ Coran (Saba' 34/13)

❖ Et, pour la plupart, Tu ne les trouveras pas reconnaissants (*shâkirîn*). ❖ Coran (Les Murailles 7/17)

Alors que Dieu Lui-même se montre sous ce bel attribut de reconnaissance :

❖ Il est très Indulgent (*ghafûr*) et Reconnaissant²⁵ (*shakûr*). ❖ Coran (Le Créateur 35/30)

Il est Dieu, le Modèle de la reconnaissance, de la gratitude par excellence.

Une nuit, 'Aïsha vit, encore une fois, le Prophète (ﷺ) debout pendant un long moment dans sa prière de la nuit, jusqu'à voir ses pieds se fissurer. Elle lui dit : « Mais Dieu ne t'a-t-il pas pardonné tous tes actes antérieurs ainsi que futurs ? » Il lui répondit tout simplement : « Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant (شكور) ? » [Bukhârî (4460), Muslim (5046) et d'autres]

Dieu dit (hadith *qudusî*) : « Je crée et les humains adorent d'autres divinités. Je pourvois aux humains et ils remercient d'autres. » [Ṭabarâni et Bayhaqî]

Et dans un autre hadith *qudusî* : « Ô Fils d'Adam, tu ne Me rends pas justice : Mon bienfait descend à toi, alors que ton mal monte à Moi. Je me fais aimer auprès de toi par Mes faveurs alors que Je n'ai pas besoin de toi. Et tu te fais détester auprès de Moi alors que tu as besoin de Moi. » [Aḥmad, livre *az-zuhd*]

On peut remercier Dieu aussi par toutes sortes d'actions ou de paroles, et parmi elles la prière, l'aumône, la bonne parole, le partage des dons de Dieu. Mais la première forme de remerciement est d'abord **par l'accomplissement des obligations** qu'Il nous a prescrites. Puis par toutes les bonnes œuvres qu'Il a décrites et préconisées. Pour mériter Son amour, Son agrément. C'est le sens de l'enseignement prophétique suivant :

« Dieu, le Très-Haut, dit²⁹ : “Je proclamerai la guerre à celui qui prend comme ennemi l'un de Mes *waliy*³⁰. Et il n'est point de meilleure chose par laquelle Mon serviteur se rapprochera de Moi que par ce dont Je l'ai obligé. Et Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires (*nawâfil*) jusqu'à ce que Je l'aime. Lorsque Je l'aimerai, Je serai son ouïe par laquelle il entendra, sa vue par laquelle il verra, sa main par laquelle il appréhendera, ses pieds par lesquels il se déplacera. Et s'il Me sollicite pour quelque chose, certes Je le lui accorderai, et s'il Me demande protection, certes Je le protégerai. » [Bukhârî (6021), Aḥmad (24997)]

C'est ainsi que le remerciement (la reconnaissance) est au cœur de la foi, sa réalité même.

Ibn al-Qayyim place ainsi trois vecteurs de remerciement :

- **par la langue**, en reconnaissant les grâces divines en son intimité et devant les humains, puis en rendant hommage à Dieu,
- **puis par le cœur** en recherchant la crainte de Dieu puis Son amour,
- enfin **par les membres** en les mettant en conformité aux prescriptions divines.

Le remerciement (*shukr*) glisse de manière naturelle à la louange (*ḥamd*). Les deux notions sont le plus souvent associées. C'est ainsi qu'en parle Keller³³ : « *La langue arabe possède plusieurs verbes qui désignent diverses manières d'exalter Dieu et d'en faire l'éloge : dire louange à Dieu, dire gloire à Dieu, magnifier Dieu, Lui attribuer la puissance, etc., cette diversité atteste la place centrale que la louange occupe dans la piété islamique. L'expression la plus couramment employée est al-ḥamdu li Llâhi. C'est une exclamation qui jaillit presque spontanément de toute expérience positive, non seulement des croyants musulmans, mais au fond, dans d'autres langues, du cœur de tous les humains et qui donne voix à leurs sentiments de gratitude et de confiance en Dieu. L'écrivain arabophone ne commence jamais une œuvre sans donner en tout premier lieu gloire à Dieu, il écrira : “Gloire à Dieu qui ...”* » (...الحمد لله الذي...)

Seulement, la louange est plus globale que le remerciement. On loue Dieu pour tout ce qui nous arrive, même ce qui peut paraître désagréable (la maladie, les épreuves, la tristesse). Dans ce cas, le croyant dit alors :

« Louange à Dieu, Celui qui est seul à louer face à l'adversité. »

الحمد لله الذي لا يُحمد على مكروهه سواه.

3. VIVRE LA PRIÈRE, VIVRE LA PRÉSENCE DIVINE

Le terme arabe de prière (*ṣalât* صلاة) a la même racine que *ṣilat* (صلة) qui est le substantif du verbe *waṣala* (وصل) qui veut dire joindre, mettre en relation et en rapport, relier. Telle est la fonction effective de la prière, relier l'être humain à son Créateur.

En priant, nous nous trouvons face à Dieu.

La prière peut « nous prendre » entièrement, c'est alors l'extase, des moments inoubliables pendant lesquels nous « sentons » Dieu si près de nous. On oublie, on ne voit plus ce qui nous entoure.

« Adore Dieu comme si tu Le voyais ! Car si toi, tu ne Le vois pas, Lui te voit ! ».

Ces états extatiques peuvent durer de longs moments, selon la **qualité de la préparation à la prière**, le recueillement, l'intérêt du cœur, l'ambiance extérieure.

Ils peuvent se répéter souvent lorsque le priant comprend ce qu'il dit, suit ses paroles, fait participer son cœur.

Et lorsque cet état n'est pas là, le plus important dans la prière c'est que l'on soit avec Dieu durant ces quelques moments en particulier ; c'est là une des fonctions primordiales de la prière.

Au bout d'une longue période de non-prière, il risque de ne rester de la foi que des bribes, des haillons et des oripeaux.

Le monde contemporain et la prière

La vie et ses trépidations, ses demandes toujours répétées et renouvelées, cette « attirance » vers ce bas monde ont toujours constitué des obstacles à l'accomplissement de la prière.

Le monde contemporain a ajouté à ces inhibitions d'autres moyens autrement plus dévastateurs : les moyens de communication de plus en plus perfectionnés, les loisirs érigés comme une industrie qui brasse des vies et des fortunes et qu'on tente d'imposer comme objectifs nécessaires de vie, la tentation érigée comme valeur, l'irrésistible pouvoir de la mode portée à bout de bras par les médias...

Notre époque actuelle ne laisse plus de place à la prière.

Alors, pour prier, il faut prendre ce temps, ne pas laisser passer l'occasion ou l'opportunité, ne pas se laisser déborder par les préoccupations matérielles.

Et cela exige, à chaque fois que nécessaire, une réorganisation des valeurs de la vie.

Cela demande de l'assiduité dans l'accomplissement de la prière en son temps, quotidiennement aller vers le « lieu de prière » (la mosquée) même si « toute la terre est déclarée mosquée », ne pas se suffire des prières obligatoires, prendre le temps de « s'asseoir » avec la parole divine (Coran), et enfin tendre toujours vers plus de connaissances.

Cinq conditions au bon accomplissement à la prière

Cinq conditions fondamentales sont donc à la base d'une prière vécue pleinement :

1. La prière en son temps : il s'agit de maîtriser son temps pour répondre à ce besoin de prier. C'est cela la prière : s'arrêter, se préparer, et prier, et puis reprendre ses activités.

Quant à accumuler les prières et les accomplir toutes en un seul moment, c'est aller vers des prières sans vie, accomplies mécaniquement et qui apportent très peu au priant.

2. Aller à la mosquée ou au lieu de prière : si la prière individuelle est belle, nécessaire dans certains cas, c'est dans le groupe qu'elle trouve sa meilleure expression. Le groupe aide, motive et implique. Il donne à la prière effectuée en commun une saveur spécifique, une force particulière. On va à la rencontre des autres priants pour former une communauté, apprendre et évoquer Dieu ensemble.

Le Coran dit que ce sont ceux dont les cœurs sont épris de Dieu qui peuplent les mosquées et qui L'évoquent.

3. Ne pas se contenter des prières obligatoires : en effet, ne se contente des obligatoires que celui qui les accomplit par devoir et non par amour, celui qui y est conduit forcé, non celui qui y va par piété et passion, celui qui ne voit en elles qu'une suite de gestes et de paroles, non celui qui y voit la voie pour approcher Dieu. **Les prières surérogatoires** (*nawâfil*) « habillent » les obligatoires et les complètent. Elles ont aussi d'autres vertus :

- **perpétuer**, dans la mesure du possible cette relation à Dieu, afin de la vivre le plus longtemps possible et sous des aspects différents, afin de maintenir ce lien éveillé en permanence ;
- en sus des obligations, les *nawâfil* constituent la meilleure manière d'accéder au **pardon divin**, à l'amour de Dieu. Être aimé par Dieu, telle est la félicité en ce bas monde comme dans l'au-delà. Être aimé par Dieu, c'est ne voir que ce qu'Il agrée, n'entendre que ce qu'Il agrée, n'entreprendre que ce qu'Il agrée, et ceci non point par notre propre volonté, mais par Son assistance, Son soutien et Son secours. Tel est le sens du très beau hadith *qudusî* que nous avons cité plus haut, et dont nous reprenons le passage suivant :

« (...) Et Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires (*nawâfil*) jusqu'à ce que Je l'aime. Lorsque Je l'aimerai, Je serai son ouïe par laquelle il entendra, sa vue par laquelle il verra, sa main par laquelle il appréhendera, ses pieds par lesquels il marchera. Et s'il Me sollicite, certes Je lui accorderai, et s'il Me demande protection, certes Je le protégerai. » [Bukhârî (6021), Aḥmad (24997)]

- Les *nawâfil* constituent aussi l'un des moyens de **neutraliser les mauvaises actions** accomplies, car elles les consomment, comme le feu consume le bois. Dieu en a fait des moyens d'absolution des péchés. Il dit en effet :

❖ **Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises. Cela est une exhortation pour ceux qui réfléchissent.** ❖ Coran (Hûd 11/114)

- Les *nawâfil* témoignent de la **tension et de la motivation** qui doivent habiter le croyant afin de se rapprocher davantage de Dieu. Elles le poussent à l'effort en valorisant ce dernier et le désignant comme ultime voie pour le bien, pour le meilleur.
- Enfin, les *nawâfil* témoignent que celui qui les pratique a **goûté à la saveur de la foi**, de la prière, du jeûne, de la montée en puissance du bien qui est dans son cœur. Or, il est un fait d'accomplir la prière par obligation, et un autre que d'y trouver une saveur, un plaisir, une délectation et d'en redemander donc encore.

4. **Consacrer des moments quotidiens** à la lecture de la parole divine. Cette dernière est la source de toute connaissance et de toute vie. Elle est guidance pour les cœurs désemparés, et espérance pour ceux épris de l'amour de Dieu. Elle est le cœur de la prière, sa beauté et sa colonne vertébrale.

C'est par la lecture de la parole divine que les cœurs s'apaisent, que le corps vibre et que l'on goûte à la prière. Que serait la prière sans lecture du Coran ?

5. Enfin, améliorer sa prière par la **connaissance et la pratique**. En effet, il n'y a pas pire ennemi de la foi que l'ignorance et la suffisance.

Mieux prier demande d'abord la connaissance, une connaissance sans cesse renforcée. Connaissance des facteurs et éléments aidant à la compréhension de ce que l'on fait, connaissance des états de la prière, des éléments favorisant un meilleur accomplissement. Enfin connaissance de ce qu'ont vécu les autres priants, leurs expériences et leur cheminement.

Se dégager du monde, se dégager de soi-même

Car la prière est aussi un long cheminement et une pratique soutenue et régulière. Elle ne saurait se réduire à une mécanique de gestes et de paroles vides de contenu, vides de sentiments, vides d'états extatiques.

Oui, pour parfaire la prière que l'on accomplit, il y a nécessité de s'abstraire de ce monde, de dégager son âme de la force gravitationnelle qui la fait relier à la terre, s'isoler de ce monde, ne serait-ce que temporairement. Cela suffirait-il ? En fait, un autre niveau, un autre effort est demandé après s'être dégagé du monde, il s'agit **de se dégager de soi-même**, s'en abstraire par la lecture coranique que l'on récite, par la méditation de ce que l'on lit, par cette concentration sur ce dialogue avec Dieu qui aboutit à cette intimité avec Dieu tant recherchée par les priants.



3. LA PRIÈRE MUSULMANE

﴿ Je n'ai créé les *djinns* et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je n'attends d'eux nul don, et Je n'exige d'eux aucune nourriture. En vérité, c'est Dieu qui est le grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Inébranlable. ﴾ Coran (Les Ouragans 51/56)

1. LA PRIÈRE OMNIPRÉSENTE DANS LA VIE DU CROYANT

La prière, emblème de l'islam

Parmi les formes d'adoration diverses que Dieu a prescrites, la prière³⁹ (*ṣalât*) est non seulement la plus expressive par le symbolisme des paroles et des gestes qu'elle comporte, mais aussi et surtout elle est la plus prenante par sa présence de tous les instants, dans toutes les circonstances, dans tous les aspects de la vie du croyant.

En effet, la prière est l'étendard de l'appartenance à l'islam, elle en est sa composante vitale sans laquelle cette appartenance serait tout à fait compromise.

« C'est la prière qui distingue le serviteur de Dieu du polythéisme et de l'athéisme. »

C'est la prière qui différencie le croyant de l'hypocrite, qui distingue la sincérité du mensonge, l'adhésion du cœur et du corps du simple énoncé verbal, somme toute superficiel.

L'importance de la prière en Islam n'a d'égale que celle de la foi (*îmân*).

Elle est l'emblème de l'*islâm*, compris dans son sens premier, la soumission pleine et totale à Dieu.

Le Prophète a dit : « La première chose sur laquelle sera questionné le croyant au Jour dernier sera la prière. Si elle a été saine (bien accomplie), il aura alors gagné et sera bienheureux ; et si elle a été corrompue, il sera alors perdant et parmi les ruinés. » [Nasâ'i (461), Tirmidhî (378)]

عن الحسن عن حريث بن قبيصة قال قدمت المدينة فقلت اللهم يسر لي جليسا صالحا قال فجلست إلى أبي هريرة فقلت إني سألت الله أن يرزقني جليسا صالحا فحدثني بحديث سمعته من رسول الله ﷺ لعل الله أن ينفعني به فقال سمعت رسول الله ﷺ يقول: إن أول ما يحاسب به العبد يوم القيامة من عمله صلاته فإن صلحت فقد أفلح وأنجح وإن فسدت فقد خاب وخسر. فإن انتقص من فريضته شيء قال الرب عز وجل انظروا هل لعبدي من تطوع فيكمل بها ما انتقص من الفريضة ثم يكون سائر عمله على ذلك.

La prière encore et toujours

On peut être atteint d'une maladie qui nous handicaperait et ne nous permettrait pas de jeûner ni d'accomplir le pèlerinage, on peut être indigent et ne pas pouvoir donner l'aumône obligatoire, on peut avoir mille et une raisons, valables, pour ne pas accomplir les trois obligations (jeûne, aumône, pèlerinage), mais il n'y a aucune raison, à l'exception de la perte de conscience, pour ne pas accomplir la prière.

La prière a une place si importante dans la vie musulmane que Dieu a prescrit son accomplissement quelles que soient les circonstances : dans le repos ou la guerre, dans son pays ou lors du voyage, à celui ayant bonne santé et au malade que cette maladie soit bénigne ou grave, qu'elle laisse la faculté du mouvement ou qu'elle soit handicapante, que l'on soit travailleur ou inactif, à l'aise financièrement ou pauvre et démuné, en temps de paix ou en temps de guerre et d'insécurité, dans un climat favorable ou lors d'intempéries.

Rien ne devrait faire obstacle à son accomplissement. Et si des circonstances difficiles, pénibles ou d'insécurité permettent certaines facilités, elles ne sauraient annuler son caractère obligatoire ni le devoir de s'en acquitter pour tout croyant musulman. Par exemple, Dieu dit dans le Coran :

﴿ Soyez assidus quant à l'accomplissement de la prière, et surtout la prière médiane⁴¹ ; et tenez-vous debout devant Dieu, avec humilité. Et si vous craignez (un grand danger), alors priez en marchant ou sur vos montures. Puis quand vous êtes en sécurité, invoquez Dieu comme Il vous a enseigné ce que vous ne saviez pas. ﴾ Coran (La Vache 2/238-239)

La prière, compagne de jour de l'homme

Ainsi, la prière a été prescrite pour être accomplie dans toutes les occasions et partout, afin d'accompagner l'être humain jusqu'à son dernier souffle. Elle doit être appréhendée comme compagne du croyant qui dit aimer Dieu et désirer Sa proximité.

Elle est avec lui dans sa demeure et lors de son voyage, dans son lieu de travail et sur son lit de malade, dans ses moments de bonheur et d'autres de détresse, dans sa reconnaissance des bienfaits de Dieu (et donc de remerciements) et ses besoins.

Telle sa respiration, la prière « vit » avec le croyant, calme ou haletante, rapide ou lente, profonde ou dans la mesure, elle s'adapte au contexte, à la demande, elle est toujours présente.

Elle est d'abord cinq prières obligatoires qui rythment la journée.

Elle est aussi obligation hebdomadaire (vendredi) pour ne pas oublier le « rappel ».

Elle est « prières en plus » (surrogatoires *nâfila*) pour entourer les obligatoires et les embellir.

La prière, compagne de nuit de l'homme

Pour cette raison, elle « vit » avec l'être humain, l'accompagne du matin au soir, va avec lui jusqu'au plus profond de la nuit lorsqu'il se lève pour prier dans l'intimité de la nuit.

Elle est respiration profonde dans l'intimité de la nuit, quand elle te dispute à ton lit et ton sommeil pour t'offrir le plus beau cadeau : être seul avec Dieu sans aucun regard extérieur, ce moment béni où Dieu S'approche au plus près du croyant et dit :

« *Y a-t-il parmi vous ceux qui demandent pardon, ceux qui veulent repentance, ceux qui ont une demande ?* » [Muslim (1265)]

La prière est aussi :

La prière est aussi réparatrice des fautes commises, elle est demande spécifique à adresser à Dieu, elle est consultation de Dieu tout en se remettant à Sa décision.

Elle est aussi accompagnement du défunt.

Elle est remerciement de Dieu pour Ses bienfaits.

Elle est refuge contre l'adversité, l'injustice.

Elle est enfin « la prunelle des yeux » pour le croyant, comme l'a décrit le prophète Muḥammad (ﷺ).

La reconnaissance par la prière !

La prière est aussi critère discriminant le croyant de l'infidèle, car elle est le second engagement dans la foi, après l'attestation de foi. En effet, le Prophète dit :

« Entre le croyant et l'infidélité (*kufîr*), il y a l'abandon de la prière. » [Muslim (117), Tirmidhi (2544) et d'autres]

Nous avons montré plus haut que le terme *kafara* (d'où le substantif *kufîr*) en langue arabe veut d'abord dire ne pas être reconnaissant, ne pas reconnaître, être ingrat. Et celui qui ne reconnaît pas, ne remercie pas.

C'est en ce sens que la foi est d'abord reconnaissance de Dieu puis remerciements à Lui. Or, les premiers mots de la prière musulmane sont la louange adressée à Dieu, Maître des mondes (*al-ḥamdu li-Llâhi rabbi l-'âlamîn*) !

La prière sève de la foi

Face aux sollicitations incessantes du monde physique et ses agressions, la foi, sans apport quotidien, diminue et risque de se retrouver dépouillée de ses attributs, voire de son essence même. Elle n'est plus alors que paroles récitées superficiellement, gestuelles sans âme et vie, tradition et contingence historiques. La foi a besoin d'eau, de nourriture, de fortifiants pour ne pas se faner et végéter ou mourir. Fortifier sa foi sans la prière est œuvre impossible, car l'entrée

pratique dans la foi se fait par la prière, en Islam encore plus que dans d'autres traditions religieuses. La prière est nécessaire à la foi, comme l'eau à la vie.

La prière trace aussi un chemin à l'âme pour s'élever vers la lumière divine, vers l'amour de Dieu et atteindre une sérénité et une plénitude spirituelles intense. C'est ce qu'exprime admirablement la parole prophétique :

« Appelle à la prière afin que nous y trouvions notre apaisement. » [Abû Dâwûd (4333), Aḥmad (22009)]

2. LA FORME ET LE FOND

La prière musulmane, rite englobant

Dans sa forme et ses règles, la prière musulmane est un rite unique qui ne se retrouve pas dans les autres religions, même si on y retrouve certaines symboliques.

En outre, la prière renferme symboliquement en elle-même beaucoup d'aspects des cinq autres obligations (piliers) musulmanes :

- le priant, avant de débiter sa prière, récite l'**attestation de foi** lorsqu'il prononce l'annonce de prière (*iqâma*) ;
- il se met en sacralisation en prononçant le premier *takbîr*, appelé justement celui de la sacralisation (*iḥrâm*) comme celle du **pèlerinage ḥajj**, par lequel il s'interdit toute parole et tout geste extérieurs à la prière ;
- il se tourne entièrement vers la grande Mosquée de La Mecque (*qibla*) autour de laquelle tournent les pèlerins dans un mouvement ininterrompu ;
- par le fait de la sacralisation, il s'interdit aussi de manger, de boire comme il le fait durant le jeûne du **mois du ramadan** ;
- enfin, par le don de son temps à la prière obligatoire, il fait une **aumône obligatoire zakât**.

Les cinq éléments consitutifs de la prière

La prière est édifée sur cinq éléments⁴⁷ :

- lecture coranique,
- position debout (*qiyâm*),
- inclinaison (*rukû*),
- prosternation (*sujûd*)
- évocation de Dieu (*dhikr*).

Pour cette raison, elle est appelée par chacun de ces cinq éléments dans le Coran :

1. Elle est dénommée *qiyâm* notamment dans les versets coraniques :

﴿ **Mets-toi debout (*qum*) pour prier la nuit, sa plus grande partie...** ﴾ Coran (Celui qui s'enveloppe 73/2)

﴿ **Et levez-vous [*wa qûmû* dans vos prière] pour Dieu de manière humble.** ﴾ Coran (La Vache 2/238)

2. Elle est dénommée « lecture, récitation⁴⁸ » (*qarâ'a*) :

﴿ **Et récite [dans ta prière] des passages du Coran à l'aube. Car la récitation du Coran à l'aube a des témoins.** ﴾

Coran (Le Voyage Nocturne 17/78)

3. Elle est dénommée « inclinaison » (*rukû'*) :

﴿ **Et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent.** ﴾ Coran (La Vache 2/43)

﴿ **Quand on leur dit : inclinez-vous (accomplissez la prière), ils refusent !** ﴾ Coran (Les Envoyés 77/48)

4. Elle est dénommée « prosternation » (*sujûd*) :

﴿ **Glorifie les louanges de ton Dieu et sois parmi les prosternés.** ﴾ Coran (Hijr 15/98)

﴿ **Alors prosterne-toi [devant ton Seigneur] et rapproche-toi de Lui !** ﴾ Coran (L'Adhérence 96/19)

5. Elle est enfin dénommée « évocation de Dieu, rappel » (*dhikr*) notamment dans les versets suivants :

❖ **Accourez vers l'évocation de Dieu.** ❖ Coran (Le Vendredi 62/9), concernant la prière du vendredi.

❖ **Que ne vous distraient pas vos biens et vos enfants de la prière (*dhikr*).** ❖ Coran (Les Hypocrites 63/9)

La prière, prostration

Ibn al-Qayyim ajoute que le geste le plus noble de la prière est la prostration, et sa plus noble parole est la lecture (récitation) coranique.

En effet, il est très significatif que le premier chapitre (*sûra*) révélé au Prophète (ﷺ) commence par l'injonction de lire (*iqra'* اقرأ, « Lis au nom de ton Seigneur ») et se termine par l'injonction de se prosterner (« Alors prosterne-toi [devant ton Seigneur] ! »).

Tout aussi significatif est le fait que l'unité de prière commence par la lecture (récitation) et finit par la prostration !

La forme et le fond

La forme est au service du fond, elle est le véhicule qui y mène.

La prière musulmane implique la participation de la parole et du corps, ainsi que de la pensée et du cœur.

Il y a une forme de la prière, et s'y conformer relève du culte rendu à Dieu. Se soustraire à cette forme, en retirer ou ajouter quelques aspects relève de la désobéissance à Dieu.

Le fond tout est aussi fondamental que la forme, ou plus encore. Une prière vide de sens, dans laquelle les gestes et paroles sont accomplis dans la forme, mais l'esprit étant ailleurs, le cœur occupé à quelques affaires matérielles, ne constitue pas cet effort de rapprochement vers Dieu, une telle prière, accomplie formellement, ne l'a pas été fondamentalement.

Mais aussi, prétendre aboutir à une certaine spiritualité par des exercices tirés de sa propre expérience ou de sa raison relève de la désobéissance à Dieu qui a prescrit la forme comme le fond de la prière.

Pour rendre la prière acceptable et désirable, elle se doit d'avoir un sens par-delà les gestes effectués et paroles prononcées. Gestes et paroles ne sont qu'un pas nécessaire pour aller vers Dieu, une étape obligée dans ce voyage. Mais ce dernier n'a lieu que par le cœur et l'intellect.

La part de chacun dans sa prière

L'imam Aḥmad Ibn Ḥanbal a dit : « *La part de chacun de l'Islam est la part qu'il a récolté de sa prière. Et son attachement à l'Islam se mesure aussi à son attachement à la prière. Alors examine-toi, ô serviteur de Dieu, et prends garde que tu ne rencontres Dieu sans que tu n'aies pris aucune part de l'Islam. Parce que la part de l'Islam dans ton cœur est à la mesure de la part de la prière chez toi.* »

En effet, le Prophète dit :

« Il arrive au serviteur, en sortant de sa prière, de n'obtenir d'elle que le dixième ou le neuvième ou le huitième ou le septième ou le sixième ou le cinquième ou le quart ou le tiers ou la moitié. » [Abû Dâwûd (675), Aḥmad (18136)]

Effectivement, la part de la prière de chacun se mesure à l'aune de sa crainte (*khawf*), de son recueillement (*khushû'* خشوع) et de son exaltation (*ta'ẓîm* تعظيم), c'est-à-dire de la présence de Dieu dans le cœur.

Et Dieu regarde d'abord le cœur du priant, bien avant les mouvements extérieurs s'ils ont été correctement accomplis ou non.

Pour qui prie effectivement, celui-là ne sort pas de la prière comme il y était entré. Il en sort transformé, sa relation avec Dieu est renouvelée, reconstruite, renforcée.

4. LA PRIÈRE PURIFICATRICE

La prière constitue pour le croyant un « bain » spirituel où il se purifie de la distraction de son cœur et de la souillure de ses fautes :

« *S'il y avait auprès de la porte de l'un d'entre vous une rivière et que vous vous y laviez cinq fois par jour, pensez-vous qu'il resterait quelque souillure sur votre corps ?* » *Les Compagnons lui dirent : « Non ! » Il dit alors : « Tel est l'exemple des cinq prières par lesquelles Dieu efface les péchés. »* [Muslim (1071), Tirmidhi (2794), Aḥmad (13888)]

Et quel est l'être humain qui ne commet pas de péchés chaque jour, consciemment ou non ?

Les cinq prières quotidiennes sont donc l'occasion, pour le croyant, de renouveler sa purification spirituelle, de revenir au droit chemin, de demander pardon encore et toujours, de demander encore une fois à Dieu de « *le guider dans la voie droite* ».

Cinq fois par jour au moins, le croyant « revient à Dieu » afin de ne pas oublier l'essentiel, le vital, ce pourquoi il a été créé : « Adorez Dieu⁵⁶ (واعبدوا الله). »

Cheikh Qaradāwī⁵⁷ dit : « *Les passions humaines sont un incendie qui ravage les cœurs, qui brûle les âmes et les esprits. Alors que la prière est l'eau apaisante qui vient éteindre le feu, qui nettoie la fumée et la suie et qui lave les traces que l'incendie a laissées sur les flancs de l'homme.* »

La prière, vecteur de notre humanisme

Alors la prière est là, redonnant à notre cœur son humanisme, à notre âme sa sérénité, à notre corps un peu de répit et de repos, à notre intellect le sens et la valeur des choses, à notre petite personne sa grandeur à travers les grandes valeurs qui font l'être humain, reconnaissant Dieu et Ses bienfaits, Le louant pour Sa grâce.

La prière contre l'aridité des cœurs

Alors la prière est là, nourriture, eau fraîche et viatique, lumière pour des cœurs et des âmes, afin qu'ils ne deviennent pas désert aride, corps sans vie intérieure, cadavres asséchés par le soleil implacable de la matérialité, assagis par l'obscurité et les ténèbres des individualismes forcenés et de l'enfermement sur soi.

La grande peur, c'est l'**aridité** qui peut prendre le cœur, puis le corps du priant, lorsque peu ou pas d'efforts sont fournis pour vivre sa prière.

Or, l'aridité guette le cœur du croyant nuit et jour. Ibn al-Qayyim⁵⁸ écrit :

« *Et parce que l'aridité ne cesse de tomber sur les cœurs, et que la disette des âmes est incessante, Dieu a recommandé d'accomplir la prière plusieurs fois, temps après temps de par Sa miséricorde, (...) afin que ne sèchent pas les fruits de la foi que la prière a plantés, ni l'herbe de l'ihsân et sa pâture, et afin que ne soit pas coupée toute plante de l'âme et du cœur. Le cœur du croyant est ainsi dans cette demande de pluie incessante, se plaignant à son Seigneur de sa sécheresse, sa dureté et son nécessaire besoin d'être abreuvé et irrigué de la miséricorde divine.* »

L'aridité qui touche le cœur est l'**insouciance** qui est la cause aussi de sa disette. Lorsque le croyant évoque Dieu, alors la pluie bienfaitrice arrose le cœur. Plus il le fait, plus le cœur reçoit cette eau vivifiante et réparatrice.

Ibn al-Qayyim ajoute :

« *Entre deux prières, il peut arriver au croyant de ressentir de la dureté dans le cœur, il peut lui arriver de tomber dans l'erreur, dans le péché, il devient alors étranger à sa qualité de serviteur et d'adorateur de Dieu. Parfois, c'est lui-même qui va au-devant de son ennemi et lui permet de le capturer et de lui lier les mains et les pieds. Il devient alors prisonnier de sa propre personne et de ses passions. Il n'en récolte par la suite que stress, soucis, tristesse, sentant sa poitrine s'étouffer, sans savoir la cause de cet état. Jusqu'à ce que du plus profond de lui-même monte la foi et des moments de lucidité : la raison de tout cela est le manque de prière ! Il accourt alors à la prière, en procédant aux ablutions d'abord. Et son cœur retrouve la miséricorde divine, la pluie salvatrice.* »

La prière : dialogue avec Dieu, Le Confident à nul autre pareil

La prière est ouverture vers Dieu d'abord. Elle est dialogue avec Lui :

« Dieu dit : "J'ai divisé cette prière entre Moi et Mon serviteur en deux parties, et à Mon serviteur ce qu'il demande.

Lorsque Mon serviteur dit : Louange à Dieu, Maître des mondes. Dieu dit : Mon serviteur M'a loué.	الحمد لله رب العالمين
Et lorsqu'il dit : le Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux. Dieu dit : Mon serviteur m'a rendu hommage.	الرحمن الرحيم
Et lorsqu'il dit : le Maître du Jour dernier. Dieu dit : Mon serviteur M'a rendu gloire.	مالك يوم الدين
Et lorsqu'il dit : C'est Toi que nous adorons et de Toi nous demandons l'aide. Dieu dit : Cela est entre Moi et Mon serviteur. Et à Mon serviteur ce qu'il demande.	إياك نعبد وإياك نستعين
Et lorsqu'il dit : Guide-nous dans la Voie droite, la voie de ceux que Tu as comblés de bienfaits, non celle de ceux qui ont mérité Ton courroux, ni celle des égarés. Dieu dit : « Ceci appartient à Mon serviteur. Et à Mon serviteur ce qu'il demande. »	إهدنا الصراط المستقيم، صراط الذين أنعمت عليهم غير المغضوب عليهم ولا الضالين.

[Muslim (595), Mâlik (174) ainsi que dans les quatre sunan]

Et Dieu devient alors le Confident, à nul autre pareil, du priant. Il Lui fait part de sa joie et Le remercie, et Lui demande d'alléger ou lui enlever sa peine, Lui demande conseil dans ses choix, L'implore d'être parmi Ses élus en plaçant ses espoirs en Lui et en Lui demandant Son immense miséricorde, Lui supplie d'accorder Son amour, Lui demande de l'aider dans ses difficultés dans son adoration. Enfin, il Lui fait part de sa joie d'être entre « Ses mains », de sa joie de Le prier, de sa joie de Lui obéir, de son espérance d'être parmi Ses aimés.

Le corps en entier prie

Dans la prière, chaque partie de la personne participe de cette tension vers Dieu :

- le corps par le fait de se tenir debout, de s'orienter vers La Mecque, de s'incliner, de se prosterner ;
- la langue en récitant les versets coraniques et formules demandées ;
- l'esprit en méditant ce que dit la langue ;
- le cœur en s'imprégnant d'humilité, de déférence et d'amour ;
- les yeux en se portant sur la place de prosternation et en pleurant ;
- les bras en se posant dans les postures conformes ;
- enfin l'âme en s'élevant au-dessus de sa condition humaine, tendant vers son propre dépassement.

La prière, face à l'Aimé

Toute chose a un résultat, et celui de la prière est d'aller vers Dieu, de L'approcher. En effet, le jeûne a pour conséquence de purifier l'âme, l'aumône obligatoire *zakât* celui de purifier les biens, le pèlerinage *hajj* a pour conséquence le pardon divin, la prière amène et emmène à Dieu. En effet, le Prophète dit :

« Celui qui sort de chez lui et se dirige vers la mosquée et dit : "Je Te demande par la considération de ceux qui T'adressent leurs requêtes, et par ma démarche, je ne suis pas sorti par orgueil, ni suffisance, ni par ostentation ou par recherche de réputation. Je suis sorti par crainte de Ton mécontentement et pour rechercher Ton agrément. Je Te demande de me sauver du Feu, de me pardonner mes péchés, personne ne les pardonne hormis Toi." »

Le Prophète ajoute : « [Lorsqu'il dit cela,] Dieu charge alors soixante-dix mille anges qui demandent [à Dieu] Son pardon, et Dieu lui fait alors face (*aqbala*) jusqu'à ce qu'il termine sa prière. » [Aḥmad (10729), Ibn Mâja (770)]

من قال حين يخرج إلى الصلاة : " اللهم إني أسألك بحق السائلين عليك وبحق ممشاي، فإني لم أخرج أشرا ولا بطرا ولا رياء ولا سمعة، خرجت اتقاء سخطك وابتغاء مرضاتك، أسألك أن تقذني من النار وأن تغفر لي ذنوبي إنه لا يغفر الذنوب إلا أنت." وَكَلَّ اللهُ به سبعين ألف ملك يستغفرون له وأقبل الله عليه بوجهه حتى يفرغ من صلاته.

Le terme arabe « *aqbala* » utilisé dans le hadith a deux sens : il veut dire faire face ainsi que s'approcher.

Lorsque dans la vie terrestre, tu fais face à l'un des grands de ce monde, ou simplement à la personne aimée, en toute intimité et confiance, quels seraient ton bonheur et ta joie, quel honneur que d'être agréé ! Dans la prière accomplie avec sérénité et recueillement, tu es face à Dieu ! Quel don et quel hommage de Dieu à ce petit être demandeur de tout !

6. LA PRIÈRE : APAISEMENT ET BONHEUR DU CROYANT

La prière, la prune de mes yeux

De toutes les pratiques cultuelles, la prière constituait pour le Prophète « la prune de ses yeux », il y trouvait sa joie et sa jouissance, son extase et sa délectation, le repos de son âme.

Pour cette raison, le Prophète (ﷺ) n'a pas dit que la chose la plus aimée à lui (« *la prune de mes yeux* ») se trouvait dans le jeûne ou la *zakât* ou le pèlerinage, mais dans la prière :

« Et la prune de mes yeux (*qurratu 'ayni*) se trouve dans la prière. » [Nasâ'i (3879), Aḥmad (13526)]

وَجَعَلْتُ قُرَّةَ عَيْنِي فِي الصَّلَاةِ.

Littéralement le verbe « *qarra* » (d'où est tiré le substantif *qurratu*) a un premier sens de prendre demeure, s'installer, et par conséquence trouver la tranquillité. Dans un sens dérivé, « *qurratu 'ayni* » veut dire trouver la joie (des yeux), la paix et la tranquillité ; et, par extension, la locution veut dire la chose la plus aimée, celle qui me procure le repos, la joie et le délice.

La prière, apaisement et réconfort

Et c'est dans ce même sens que le Prophète a dit à Bilâl, son compagnon (*ariḥnâ bihâ*) :

« Appelle à la prière afin que nous y trouvions notre apaisement. » [Abû Dâwûd (4333), Aḥmad (22009)]

يا بلال! أرحنا بالصلاة.

Dieu dit :

﴿ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُنْ مِنَ السَّاجِدِينَ وَاعْبُدْ رَبَّكَ حَتَّىٰ يَأْتِيَكَ الْيَقِينُ. ﴾

﴿ **Glorifie donc ton Seigneur par Sa louange et sois de ceux qui se prosternent ; et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te parvienne la certitude (la mort).** ﴾ Coran (Al-Ḥijr 15/98)

Ce verset a été révélé lorsque les Mecquois restèrent sourds aux appels de leur compatriote et qu'ils le combattirent durement. Alors Dieu le consola en lui disant que :

﴿ **Nous savons certes que ta poitrine se serre, à cause de ce qu'ils disent. Glorifie donc ton Seigneur par Sa louange et sois de ceux qui se prosternent ; et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te parvienne la certitude (*yaqîn*).** ﴾ Coran (Ḥijr 15/97-98)

Dieu lui recommande alors de prier afin de trouver en la prière le réconfort divin.

Que la prière et l'adoration se fassent jusqu'au *yaqîn*, traduit par la certitude (sens commun) et la mort (sens dérivé).

La prière est certes apaisement (*râḥa*).

C'est dans la prière que l'on trouve la paix intérieure, et par la prière qu'on y arrive.

Ibn al-Qayyim écrit :

« Sache qu'il ne fait pas de doute que la prière est la prune des yeux de ceux qui aiment Dieu, tout comme elle est la jouissance des âmes des unitaires (*muwaḥḥidîn*), le jardin des adorateurs, le test de vérité pour les sincères, la mesure des états des itinérants (*sâlikîn*). Elle est la miséricorde divine offerte à Ses serviteurs croyants ; Il la leur a octroyée et les a fait connaître par elle. »

La prière avec enthousiasme

Le cœur distrait, le cœur empli de matérialité, le cœur attaché à ce monde plus qu'il ne l'est à Dieu, ne viennent à la prière que forcé ; elle est pour lui une prison au lieu d'être une délivrance, un fardeau lourd à porter au lieu d'être une libération. Le Coran parle d'eux ainsi :

❖ **Et lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils le font avec paresse et par ostentation envers les gens. À peine invoquent-ils Dieu.** ❖ Coran (Les Femmes 4/142)

❖ **Ils ne se rendent à la prière que paresseusement, et ne dépensent (dans les bonnes œuvres) qu'à contrecœur.** ❖ Coran (Le Repentir 9/54)

Pour ces personnes, la prière les coupe de leurs voluptés et délices, de leurs biens et leur amour terrestre, de leurs tentations et instincts. En cela, la prière n'est pas la bienvenue pour eux.

Au contraire du croyant attaché à Dieu, ayant hâte de Le rencontrer dans les meilleures dispositions, la prière est un jardin dans lequel repose son esprit et son âme, il y trouve son bonheur et sa jouissance, le repos pour son cœur et ses membres, sa vie intérieure.

Les gens sont de 5 catégories dans la prière

Pour Ibn al-Qayyim (*Asrâr as-salât*), les gens sont de cinq catégories dans la prière :

1. Celui qui est injuste envers lui-même (ظالم لنفسه), **qui manque aux obligations et recommandations** de la purification (*ṭahâra*), qui accomplit la prière en dehors des heures prescrites, qui l'accomplit difficilement, et dont un rien la lui fait retarder.
2. Celui qui, tout en accomplissant la purification dans les règles, accomplit la prière dans les règles formelles, **mais se laisse distraire** dans sa prière et ne fait aucun effort pour se concentrer dans ce qu'il dit et ce qu'il fait.
3. Celui qui parfait sa purification ainsi que sa prière d'un point de vue formel, et qui combat l'intrusion du diable et ses tentations et ses distractions dans sa prière. Celui-là vit sa prière.
4. Celui qui accomplit la prière comme le lui a demandé Dieu et Son Prophète, **dont le cœur est présent** et qui met tous ses efforts de ne pas en perdre le plus petit bénéfice et mérite relatés par Dieu et Son Prophète. Sa prière est non seulement vivante, mais il la vit dans sa forme et son fond les plus accomplis.
5. Enfin, celui qui, en plus de tout cela, en venant à la prière, **dépose son cœur dans la Main de Dieu**, animé par l'amour de Dieu, accomplissant sa prière comme s'il sentait vraiment le regard de Dieu sur lui (*iḥsân : adorer Dieu comme si tu Le voyais*), Sa grandeur, Sa puissance, Sa miséricorde, qui n'est plus distrait même pas par son combat contre les tentatives du diable pour le déconcentrer. Il y trouve plénitude, repos, tranquillité.

La prière est pour lui, vraiment, la station où il prend sa « demeure منزل », où il retrouve sa quiétude, comme celui qui revient chez lui, après un très long et pénible voyage qui a nécessité de lui des efforts immenses, de courtes et mauvaises nuits, des repas pris à la hâte, et qui rentre chez lui pour retrouver Celui qu'il aime, auprès de qui il se repose, à qui il se confie et s'abandonne. Celui pour qui la prière est plus chère que la prunelle de ses yeux !

Le premier de cette catégorie serait punissable pour sa négligence, le second sera questionné sur ses dissipations et distractions, le troisième lui seront pardonnées ses fautes (le hadith), le quatrième sera rétribué grandement, et le cinquième sera l'un des rapprochés de Dieu. Car celui pour qui la prière a été très chère et s'y sera reposé, se reposera demain par la proximité divine.

7. LA PRIÈRE EST LUMIÈRE

L'Envoyé de Dieu (ﷺ) a dit :

« La pureté est la moitié de la foi, dire *al-ḥamdu li-llâh* (Louange à Dieu) emplit la balance ; dire *subḥân Allâh* (Gloire à Dieu) et *al-ḥamdu li-llâh* emplit [l'espace entre] le ciel et la terre. **La prière est lumière** ; l'aumône est preuve ; la patience est clarté ; le Coran est un argument en ta faveur ou en ta défaveur. Toute personne part le matin, faisant le commerce de son âme, l'affranchissant ou l'engageant vers sa perte. » [Muslim (328), Aḥmad (21828)]

عن أبي مالك الأشعري قال قال رسول الله ﷺ: الطهور شرط الإيمان والحمد لله تملأ الميزان وسبحان الله والحمد لله تملأن أو تملأ ما بين السماوات والأرض والصلاة نور والصدقة برهان والصبر ضياء والقرآن حجة لك أو عليك كل الناس يغدو فبائع نفسه فمعتقها أو موبقها.

La prière est lumière (*nûr*) pour celui qui l'accomplit sincèrement, lumière en ce monde, lumière dans nos tombes, et lumière dans l'au-delà.

C'est cette lumière qui nous guide dans l'obscurité des instincts humains et leurs appétits voraces et prédateurs.

Elle est lumière dans l'obscurité des tombes dans l'attente du Jour de la Résurrection.

Elle est lumière lors du passage du Pont enjambant le feu de l'Enfer, passage obligé de tout être humain. Chacun le traversera à la vitesse que lui permettra cette lumière recueillie par le biais de la prière. Ceux dont la lumière sera intense, traverseront le Pont comme l'éclair, d'autres au galop, d'autres à la vitesse de la marche, d'autres le traverseront en se traînant à quatre pattes, et d'autres enfin succomberont.

Évoquer Dieu est lumière.

Accomplir la prière est lumière sur lumière (*nûr 'alâ nûr*).

« Annoncez à ceux qui marchent assidûment dans l'obscurité de la nuit vers les mosquées, annoncez-leur qu'ils auront la lumière complète le Jour de la Résurrection. » [Abû Dâwûd (474), Tirmidhi (207)]

عن بريدة الأسلمي عن النبي ﷺ قال: بشر المشائين في الظلم إلى المساجد بالنور التام يوم القيامة.

Abû ad-Dardâ' : « Faites une prière de deux cycles (*raka'ât*) dans l'obscurité de la nuit, pour les retrouver lumière dans l'obscurité de la tombe. »

« La prière, pour celui qui en prend soin, lui sera une lumière, une preuve et un secours le Jour dernier. Et celui qui n'en prend pas soin n'aura ni lumière ni preuve ni secours, et il sera au Jour dernier en compagnie de Qârûn, de Pharaon, de Hâmân ainsi que de Ubay Ibn Khalaf⁶⁷. » [Aḥmad (6288)]

عن عبد الله بن عمرو عن النبي ﷺ أنه ذكر الصلاة يوماً فقال: من حافظ عليها كانت له نورا وبرهانا ونجاة يوم القيامة ومن لم يحافظ عليها لم يكن له نور ولا برهان ولا نجاة وكان يوم القيامة مع قارون وفرعون وهامان وأبي بن خلف.

La prière, la voie vers Dieu

La prière est miséricorde divine. Elle est la voie vers l'agrément de Dieu et Son Paradis, le chemin pour admirer Son Visage sublime.

La prière est au cœur de la foi, elle en est aussi son cœur battant au sens propre. Si le cœur faiblit ou s'arrête, la foi risque de se trouver alors dans une position critique.

De cela, on comprend cette périodicité quotidienne (les cinq obligatoires), hebdomadaire (celle du vendredi) et annuelle des prières musulmanes qui rythment la vie du croyant. C'est la pérennisation de la lumière dans la vie du croyant qui est visée par ce faire.

La prière est aussi ce lien tendu entre ciel et terre, entre cette vie et l'au-delà.

Plus fort sera ce lien, plus facile sera cette aspiration de l'âme vers la lumière divine. C'est la voie royale qui permet de s'élever dans la foi, qui permet à la personne de se dépasser, enfin libérée du joug de la matière, qui permet de voir loin, traversant les brumes des problèmes quotidiens et des fausses solutions.

8. COUPLAGE DE LA PRIÈRE ET DES AUTRES VALEURS

La lecture du Coran nous montre que la prière est chaque fois mentionnée (couplée) avec un élément fondamental de la foi musulmane. Ainsi est-elle mentionnée avec :

- l'évocation de Dieu (*dhikr*)
- avec la *zakât*, l'aumône obligatoire, très souvent et notamment dans le verset :
- la patience
- avec le partage
- le respect de la parole donnée
- le civisme : ordonner le bien, réprouver le mal, se consulter sur les affaires de la société.
- promouvoir et renforcer l'éthique individuelle :

La prière ne saurait se vivre dans un égoïsme outrancier, un individualisme appauvrissant, un narcissisme dévastateur.

Elle ne saurait être en contradiction avec ces grandes valeurs qui édifient et portent une société.

Si elle est d'essence privée, au sens où la relation établie avec Dieu, lors de la prière, est purement individuelle, ses autres composantes sociales (aider et partager, civisme, éthique individuelle et collective) et sociétales (justice sociale, consultation...) ne pourraient lui être amputées.

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre l'injonction coranique et prophétique de la prière en groupe et dans les mosquées. La prière, si elle procède de la foi individuelle, n'est rien sans sa composante communautaire.

Si la prière se vit individuellement, le groupe la nourrit, l'encourage et lui donne ses autres dimensions sans lesquelles elle dépérit.

La prière est telle un ressort qui « ramène » le croyant à son état premier, celui de la « *tra* » l'instinct religieux par nature dans lequel il (re)connait Dieu, loin de la faute et du péché, loin des tendances égoïstes et individualistes potentielles en chacun de nous, qui repousse la séduction des mauvais penchants et de la tentation au mal.

Elle appelle à bâtir l'homme et l'édifier sur un socle solide. Elle le pousse vers les hauteurs de la grandeur humaine.

9. ALLER À LA PRIÈRE : LA MOSQUÉE

Aller à la prière pour l'accomplir en groupe et à la mosquée est aussi un acte de foi d'une très grande valeur.

Comment le cœur d'un croyant peut-il vivre et battre sans qu'il ne soit un habitué de la mosquée ?

Comment la foi d'un musulman peut-elle être entretenue alors qu'il ne va à la mosquée que le vendredi et les jours de l'Aïd ?

Qui dit aimer Dieu se doit d'aimer Ses demeures, comme il doit aimer Sa Parole.

La prière à la mosquée

Les lieux de prière ont un effet libérateur et sanctifiant. Y accomplir la prière en groupe donne un mérite multiplié grandement, comme l'indique le prophète Muḥammad (ﷺ). Plus de vingt hadiths appellent à l'accomplissement de la prière en commun dans une mosquée.

En ne citant que certains, le Prophète dit :

« La prière en commun est de vingt-sept fois supérieure à la prière accomplie individuellement ! » [Muslim (1038), Mâlik (264), Bukhârî (609)]

صلاة الجماعة أفضل من صلاة الفرد بسبع وعشرين درجة

'Abdallah Ibn Mas'ûd a dit : « Celui qui voudrait se réjouir de rencontrer Dieu demain en musulman, qu'il accomplisse assidûment ses prières à l'endroit où se fait l'appel. Dieu Tout-Puissant a tracé pour votre Prophète (ﷺ) les pratiques de la bonne direction, et cela fait partie des pratiques de la bonne direction. Si vous priez dans vos maisons comme le fait cet homme

qui ne vient pas à la prière, vous abandonnez la pratique de votre Prophète, et si vous abandonnez la pratique de votre Prophète, vous vous égarez. Chaque fois qu'un homme se purifie soigneusement, puis se dirige vers une mosquée, pour chaque pas effectué Dieu lui inscrit une bonne action (*hasana*⁶⁹), Il l'élève d'un degré et lui ôte une mauvaise action (*sayyi'a*⁷⁰). Autrefois, aucun de nous ne s'abstenait de venir [à la prière en commun] sauf les hypocrites notoirement connus. L'homme malade était amené [à la mosquée] soutenu par deux hommes et placé dans le rang. » [Muslim (1046), Nasâ'i (840), Aḥmad (3740)]

عن عبد الله قال: من سره أن يلقى الله غدا مسلما فليحافظ على هؤلاء الصلوات حيث ينادى بهن فإن الله شرع لنبيكم ﷺ سنن الهدى وإنهن من سنن الهدى ولو أنكم صليتم في بيوتكم كما يصلي هذا المتخلف في بيته لتركتم سنة نبيكم ولو تركتم سنة نبيكم لضللتم وما من رجل يتطهر فيحسن الطهور ثم يعمد إلى مسجد من هذه المساجد إلا كتب الله له بكل خطوة يخطوها حسنة ويرفعه بها درجة ويحط عنه بها سيئة ولقد رأيتنا وما يتخلف عنها إلا منافق معلوم النفاق ولقد كان الرجل يؤتى به يهادى بين الرجلين حتى يقام في الصف.

Le repos trouvé dans les mosquées est unique, car ces lieux sont le foyer du souffle divin, de Sa bénédiction, de Son assistance, et de Sa présence, même si Dieu peut être trouvé partout.

Dieu n'appelle-t-Il pas la grande mosquée de La Mecque Sa demeure sainte (*baytu-Llâh al-ḥarâm*) ?

Les mosquées (*masâjid*) ne sont-elles pas appelées maisons de Dieu (*buyût Allâh*) ?

Peupler les mosquées

Ibn al-Qayyim dit qu'aller dans les demeures de Dieu est un pas dans le perfectionnement de la servitude à Dieu. De là découle son obligation. Et que le cœur d'un croyant ne peut vivre et battre sans qu'il ne soit un habitué de la mosquée. La présence à la mosquée est un témoignage de la foi demain auprès de Dieu ! Dieu le dit clairement :

❖ Ne peupleront⁷¹ les mosquées de Dieu que ceux qui croient en Dieu et au Jour dernier, qui accomplissent la prière (*ṣalât*), acquittent l'aumône (*zakât*) et ne craignent que Dieu. Ceux-là seront sûrement⁷² du nombre des bien-guidés. ❖ Coran (Le Repentir 9/18)

Dieu dit aussi :

❖ Dans des édifices que Dieu a permis⁷³ d'élever, et où Son Nom est invoqué ; et où Le glorifient matin et soir, des hommes⁷⁴ qu'aucun négoce ou transaction ne distraie de l'invocation de Dieu, de l'accomplissement de la prière (*ṣalât*) et de l'acquiescement de l'aumône (*zakât*) ; ces hommes redoutent un Jour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards. Afin que Dieu les récompense de la meilleure façon pour ce qu'ils ont fait (de bien). Et Il leur ajoutera de Sa grâce. Car Dieu dispense ses bienfaits à qui Il veut, sans compter. ❖ Coran (La Lumière 24/36)

Quant au Prophète (ﷺ) nous ne sélectionnons que ces deux hadiths parmi des dizaines qui traitent des lieux de prière :

« Les endroits les plus aimés de Dieu sont les mosquées. » [Muslim (1076)]

عن أبي هريرة أن رسول الله ﷺ قال أحب البلاد إلى الله مساجدها وأبغض البلاد إلى الله أسواقها.

La mosquée est la demeure de toute personne pieuse

« La mosquée est la demeure de toute personne pieuse⁷⁵. Et Dieu S'est engagé⁷⁶ à celui qui a pris la mosquée pour demeure de lui donner bonheur (*raḥḥ*), miséricorde et de traverser⁷⁷ le pont (*ṣirāṭ*) [pour rejoindre] l'agrément de Dieu : le Paradis. » [Ṭabarāni, authentifié par Albānī⁷⁸]

المسجد بيت كل تقى وتكفل الله لمن كان المسجد بيته بالروح والرحمة والجواز علي الصراط الي رضوان الله الي الجنة.

La mosquée est **lieu de méditation** par excellence, où l'on trouve le repos du cœur et du corps, au milieu des trépidations de la vie quotidienne et de toutes les sollicitations matérielles. Il faut y aller et s'asseoir quelques minutes pour ressentir cela.

La mosquée permet de retrouver ce repos si nécessaire au corps et à l'esprit, de s'extraire, un tant soit peu, des exigences et nécessités terrestres pour se rattacher à l'essentiel, au pérenne, aux valeurs sûres.

Désertier les mosquées ?

Désertier les lieux de prière aujourd'hui, c'est désertier la religion demain, à Dieu ne plaise ! En effet, la défection commence par ces petits pas auxquels nous ne donnons pas d'importance, alors qu'ils sont vitaux dans la saine application de l'Islam. Notre vie, notre repos, notre cœur et nos sens, tous doivent dépendre de notre proximité à la mosquée.

La prière dans les demeures aussi

Accomplir les prières dans les demeures vise un triple objectif :

1. Illuminer les demeures par l'évocation de Dieu.
2. Maintenir l'état d'éveil du croyant.
3. Et s'éloigner du risque de l'ostentation.

Le Prophète enjoint aux croyants d'accomplir les prières surérogatoires (*nawâfil*) dans leurs propres demeures afin de les **illuminer de lumière divine** à travers l'évocation de Dieu, la lecture du Coran. Ce faisant, elles contribuent à faire fuir le diable de nos demeures, à donner exemple aux membres de la famille, et faire descendre la bénédiction divine. Le Prophète dit ainsi :

« Lorsque l'un d'entre vous accomplit la prière [obligatoire] dans la mosquée, qu'il en accomplisse aussi une partie dans son foyer. Ce faisant, Dieu y fera entrer le bien. » [Muslim (1298) et d'autres]

إذا قضى أحدكم الصلاة في مسجده فليجعل لبيته نصيبا من صلاته فإن الله جاعل في بيته من صلاته خيرا

Il dit aussi dans le même contexte :

« Accomplissez certaines de vos prières dans vos demeures, et ne faites pas de ces dernières des cimetières ! » [Muslim (1296)]

اجعلوا من صلاتكم في بيوتكم ولا تتخذوها قبورا.

Dans les demeures, rester en éveil

La prière dans les demeures a aussi pour objectif de **maintenir l'état d'éveil du croyant**. Il s'agit d'entretenir la relation à Dieu, afin que ne se passe pas trop de temps sans ce rapport fréquent à Dieu. Baisser la garde, s'oublier, c'est courir le risque d'estomper cette proximité à Dieu, source de tout bien. On peut tenter de pérenniser ce rapport par l'évocation de Dieu (*dhikr*), la lecture du Coran (qui est une forme supérieure du *dhikr*), mais la prière est encore plus efficace, étant la forme la plus élaborée du *dhikr*.

La prière dans les demeures a une autre vertu, celle de **s'éloigner du risque ostentatoire**. Spécialement la prière dans la profondeur de la nuit où, seul face à ton Créateur dans l'intimité, tu Lui parles, et Il t'entend ; tu Le sollicites et Il te répond ; tu fais quelques pas vers Lui, et Il vient à toi ; tu Le remercies et Lui le fait encore bien plus ; tu lis Sa Parole et Il te guide ; tu te prosternes à Lui et Il t'élève parmi les Siens ; tu pleures de joie et de crainte, et Lui emplit ta poitrine d'extase et de bonheur. C'est la rencontre avec l'Aimé, seul à Seul. Et Il est là, si proche que tu sens Sa présence, Sa guidance.

La prière de la nuit, la voie des saints

La prière de la nuit (*qiyâm al-layl*) a une saveur particulière, une vie si intense que l'on s'oublie, et que l'heure de la prière de l'aube arrivant, on remercie Dieu de nous avoir gratifié d'un tel don, d'un tel bonheur et d'une telle spécification. Le prophète Muḥammad a dit :

« Encouragez-vous dans la pratique de la prière de la nuit, telle est la voie des saints qui vous ont précédés. La prière de la nuit est une offrande⁷⁹ à Dieu, un obstacle contre le mal, une absolution des péchés. » [Tirmidhî (3472), al-Ḥâkim]

عليكم بقيام الليل فإنه دأب الصالحين قبلكم وإن قيام الليل قربة إلى الله ومنهاة عن الإثم وتكفير للسيئات ومطرودة للداء عن الجسد.

Dieu dit aussi :

❖ Et de la nuit, consacre une partie à des prières surrogatoires pour toi ; dans l'espoir que ton Seigneur, en te ressuscitant, t'accorde un rang digne de louange. ❖ Coran (Le Voyage Nocturne 17/79)

❖ وَمِنَ اللَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَكَ عَسَىٰ أَنْ يَبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُودًا. ❖

La prière de la nuit est celle des pieux et des mystiques, des rapprochés de Dieu, car, délaissant leurs lits, combattant leur sommeil, écourtant leur repos, ils sont debout, alors que les autres dorment, et s'adressent à leur Créateur dans l'intimité de la nuit. Personne ne les voit ni n'a conscience de cette poussée vers Dieu, ils le font donc sans ostentation. C'est la pureté de l'intention, de l'orientation, de l'amour de Dieu qui est ainsi présente.



5. LA PRIÈRE EN TANT QU'INVOCATION (DU'Â')

La servitude ne peut s'exprimer pleinement que par la demande (invocation دعاء) : l'invocation est le cœur même de l'adoration, de la foi.

1. LA DEMANDE (INVOCATION)

L'invocation est une reconnaissance de ses limites, de ses faiblesses, de son état de manque devant la volonté de Dieu, Sa puissance. C'est ce qu'exprime admirablement le prophète Ibrâhîm (عليه السلام) :

❖ Sachez que les idoles que vous adorez sont mes ennemis, car il n'est pour moi qu'un seul Dieu, Celui de l'Univers. C'est Lui qui m'a créé et qui me guide, Lui qui me nourrit et étanche ma soif. Lui qui me guérit quand je suis malade. Lui qui me fera mourir et ressusciter. Et c'est de Lui que j'attends l'absolution de mes péchés le Jour du Jugement dernier. ❖ Coran (Les Poètes 26/78)

❖ إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ وَالَّذِي أَطْمَعُ أَنْ يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ رَبِّ هَبْ لِي حُكْمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ وَاجْعَلْ لِي لِسَانَ صِدْقٍ فِي الْآخِرِينَ وَاجْعَلْنِي مِنْ وَرَثَةِ جَنَّةِ النَّعِيمِ. ❖

2. PRIÈRE (ṢALÂT) ET INVOCATIONS (DU'Â')

La prière est une forme de demande, la forme la plus complète car elle rassemble en elle plusieurs éléments :

- Elle est tout d'abord obéissance à Dieu dans la forme d'adoration que Lui-même a préconisée et ordonnée.

- Elle enchaîne, après la sacralisation à travers la prononciation de la formule (*Allâhu Akbar* Dieu est plus Grand), par la louange à Dieu (*al-ḥamdu li-Llâhi rabbi l-‘âlamîn*, Louange à Dieu, Maître des mondes). Aucune prière rituelle ne peut être validée sans la lecture de ce premier chapitre coranique, son « ouverture » *Fâtiḥa*. Et cette invocation est partie intégrante de cette « ouverture ».
- Elle comporte en elle-même la plus importante des demandes : la guidance dans le droit chemin afin d’être parmi ceux que Dieu agrée. Et quel plus noble dessein que d’être agréé par Dieu !

إِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ

❖ **Guide-nous dans la voie droite, la voie de ceux que Tu as comblés de bienfaits...** ❖

- Cette invocation n’est pas unique dans la prière. En fait, les invocations accompagnent le priant tout au long de sa prière, elles l’habillent. Ainsi le prophète Muḥammad (ﷺ) nous recommande-t-il d’invoquer Dieu dans les moments suivants de la prière :
 1. Lorsque l’on se met debout pour accomplir la prière, et juste avant d’entrer dans cette dernière en prononçant le *takbîr*.
 2. Après avoir prononcé le *takbîr* et avant de réciter l’ouverture du Coran, la *Fâtiḥa*.
 3. Durant la position inclinée (*rukû‘*).
 4. En se relevant de cette position.
 5. Durant la position de prosternation (*sujûd*).
 6. En se relevant de cette position.
 7. Avant de prononcer la formule du *taslîm* (*as-salâm ‘alaykum*) par laquelle on sort de la prière.
 8. Après avoir terminé sa prière et avant de se relever pour reprendre ses activités.
- Dans ses expressions gestuelles les plus fortes et les plus expressives de la servitude et de la demande : l’inclinaison (*rukû‘*) et la prosternation (*sujûd*). Or, c’est dans ces moments et gestes que le Prophète nous recommande de multiplier les invocations. Il dit en effet :

« Il n’est de moment où le serviteur est le plus proche de son Seigneur que celui de la prosternation, alors multipliez-y vos demandes. » [Muslim (744), Abû Dâwûd (741)]

أقرب ما يكون العبد من ربه وهو ساجد فأكثرُوا الدعاء.

3. L’IMPORTANCE DE L’INVOCATION DANS LA FOI

L’invocation est un élément essentiel dans la vie du croyant à tel point que le Prophète dit :

« *La supplication est le cœur (mukhkh) de l’adoration !* » [Tirmidhî (3293)], et dans une autre version :

« *La supplication, c’est elle l’adoration (‘ibâda) !* » [Tirmidhî (2895), Ibn Mâja (3818), Aḥmad (17705)]

Et le Prophète lut le verset coranique :

❖ **Votre Seigneur dit : « Invoquez-Moi et Je vous exaucerai. Ceux qui, par orgueil, refusent de M’adorer entreront tête basse en Enfer. »** ❖ Coran (Le Pardonneur 40/60) [Tirmidhî (2895)]

❖ وَقَالَ رَبُّكُمْ ادْعُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ إِنَّ الَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِي سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ دَاخِرِينَ. ❖

« [...] refusent de M’adorer » a été compris par les savants comme le refus de Lui adresser des demandes et de L’invoquer, et ceci en réponse à la demande divine de L’invoquer.

Dieu dit aussi dans ce verset que l’on peut appeler le verset de la proximité (*qurb*) :

❖ Et si Mes serviteurs t’interrogent à Mon sujet, qu’ils sachent que Je suis tout Proche, Je réponds à la demande de celui qui M’invoque, lorsqu’il le fait. Qu’ils répondent à Mon appel, et qu’ils croient en Moi, afin qu’ils soient bien-guidés. ❖ Coran (La Vache 2/186)

﴿ وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ أُجِيبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ ﴾.

Ne rien demander à Dieu, c'est prétendre à une (pseudo) suffisance et à un orgueil bien déplacé. C'est oublier le miracle de la vie, celui de l'intelligence, du corps humain. Certains peuvent penser qu'ils n'ont pas besoin de Dieu, puisqu'ils ont la vie, la fortune, la jeunesse, la santé, l'intelligence. Mais c'est oublier bien vite qu'un accident de la route, de la santé, un petit virus peuvent faire disparaître tout ce patrimoine !

Demander à Dieu, Le supplier, c'est reconnaître Ses bienfaits sans lesquels aucune vie ne serait possible.

Le Prophète dit : « Il n'y a aucune chose de plus aimée à Dieu que l'invocation. » [Tirmidhi (3292)]

ليس شيء أكرم على الله تعالى من الدعاء.

Demander à Dieu n'est pas seulement naturel et normal, c'est un élément de la foi. En effet, seuls l'inconscient et l'insensé peuvent penser qu'ils n'ont rien à demander à Dieu. Peuvent-ils penser un seul instant qu'ils n'auraient pas besoin de Lui, de Sa protection, de Son aide, de Sa guidance, de Sa force et Sa puissance ? Ce ne serait que pure arrogance, ou dans le meilleur des cas modestie ou amour bien déplacés.

6. LA PRIÈRE EN TANT QUE *DHIKR* OU L'ÉVOCATION DE DIEU

La prière, reconnaissance des bienfaits de Dieu, remerciements, louanges, est aussi évocation et mention de Dieu (*dhikr*).

﴿ Accomplis la prière pour M'avoir en ta pensée ! ﴾ Coran (Tâ-Ha 20/14)

﴿ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ لِذِكْرِي ﴾

Dans cette partie, nous ne ferons qu'introduire ce sujet extrêmement important et le relier à la prière, afin de montrer ce cadre général dans lequel s'inscrit la prière ainsi que les autres manières d'adorer Dieu. L'évocation de Dieu (*dhikr*) ce lien que ne saurait interrompre ni le temps, ni les conditions individuelles ou générales. Il est présent en le croyant, comme est présente en lui la respiration, moyen et preuve de la vie. Le *dhikr* est ainsi ce souffle de la vie des cœurs, le sang qui pourvoit aux besoins des organes, sans lequel les cœurs meurent spirituellement, même s'ils vivent physiquement.

1. LE *DHIKR*

Le prophète Muḥammad (ﷺ) nous informe de l'importance de la mention de Dieu dans le très beau hadith suivant :

« Dieu le Très-Haut a donné à Yaḥyâ¹⁵⁹ fils de Zacharie cinq paroles afin qu'il les mette en pratique et les enseigne aux Fils d'Israël pour qu'ils les mettent en pratique. Mais Zacharie a pris du temps pour les transmettre. 'Îsâ (Jésus) lui a alors dit : "Dieu t'a donné cinq paroles afin que tu les mettes en pratique et que tu les enseignes aux Fils d'Israël pour qu'ils les pratiquent aussi. Ou tu le fais immédiatement, ou je le fais moi-même." Yaḥyâ lui dit alors : "J'ai peur, si tu le fais toi-même avant moi, que je sois englouti et puni [par Dieu]." Il a alors réuni les gens dans le temple de Jérusalem (*bayt al-maqdis*), jusqu'à ce qu'il soit plein et s'est assis sur un balcon. Il dit : "Dieu le Béni et Très-Haut m'a révélé cinq paroles pour que je les accomplisse et que je vous ordonne d'accomplir :

1. **La première est d'adorer Dieu et de ne rien Lui associer.** Car celui qui Lui associe une divinité est à l'exemple de quelqu'un qui, de son propre argent, aurait loué les services d'un serviteur et lui dit : *Voici ma maison et voilà mes travaux ; travaille pour moi.* Mais le serviteur travaille pour quelqu'un d'autre. Qui d'entre vous accepterait cela ?
2. **Je vous enjoins d'accomplir la prière.** Lorsque vous l'effectuez, ne tournez pas vos visages [à droite ou à gauche], car Dieu se met face à Son serviteur tant que ce dernier ne détourne pas son visage.
3. **Je vous enjoins d'effectuer le jeûne.** Ceci est à l'exemple d'un homme ayant une besace dans laquelle se trouve une bourse à l'intérieur de laquelle se trouve du musc. Son odeur ravit tout le monde. La senteur qui se dégage de la bouche du jeûneur est, auprès de Dieu, meilleure que celle du musc.
4. **Je vous enjoins de donner l'aumône.** Celui qui le fait est à l'exemple d'une personne qui serait faite prisonnière par ses ennemis qui attachent ses mains à son cou et qui se préparent à l'exécuter. Il leur dit alors : *Je suis prêt à vous donner autant que vous voulez pour me libérer.* Ils acceptèrent et paya sa rançon.
5. **Je vous enjoins d'évoquer Dieu.** Celui qui le fait est à l'exemple d'un homme poursuivi par ses ennemis et qui fuit rapidement jusqu'à ce qu'il arrive dans une forteresse renforcée (*hişn haşîn*)¹⁶⁰ dans laquelle il se réfugie et se protège d'eux. C'est ainsi que le serviteur ne se réfugie contre le diable que par l'évocation de Dieu... » [Tirmidhi (2790), Ahmad (16542)]

... وأمركم أن تذكروا الله فإن مثل ذلك كمثل رجل خرج العدو في أثره سراعاً حتى إذا أتى على حصن حصين فأحرز نفسه منهم كذلك العبد لا يحرز نفسه من الشيطان إلا بذكر الله...

2. LE *DHIKR* (ÉVOCATION) ET SA PLACE CENTRALE

Évoquer Dieu est tellement important que celui qui le fait devient évoqué par Dieu et devant une meilleure assemblée. Ainsi le Coran nous informe :

﴿ Mentionnez-Moi et Je vous mentionnerai ! Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats ! ﴾ Coran (La Vache 2/152)

﴿ فَادْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ ﴾

Et le Prophète de préciser davantage la mention de Dieu (*dhikr*) quant à Son serviteur :

« Dieu dit : “Je suis au niveau de l'attente de Mon serviteur, et Je suis avec lui lorsqu'il Me mentionne. S'il Me mentionne dans sa propre intimité, Je le mentionnerai en Ma propre personne ; s'il Me mentionne dans une assemblée, Je le mentionnerai dans une assemblée encore meilleure ; et s'il se rapproche de Moi de la longueur d'une main¹⁶¹, Je Me rapprocherai de lui d'une coudée ; et s'il se rapproche de Moi d'une coudée, Je Me rapprocherai de lui quatre fois plus¹⁶² ; et s'il vient à Moi en marchant, Je viendrais à Lui en courant.” » [Bukhârî (6856), Muslim (4851)]

قال رسول الله ﷺ: يقول الله عز وجل: أنا عند ظن عبدي وأنا معه حين يذكرني فإن ذكرني في نفسه ذكرته في نفسي وإن ذكرني في ملأ ذكرته في ملأ خير منه وإن اقترب إلي شبراً تقربت إليه ذراعاً وإن اقترب إلي ذراعاً تقربت إليه باعاً وإن أتاني يمشي أتيته هرولة.

Un bédouin est venu au Prophète (ﷺ) et lui a dit :

« “Ô Envoyé de Dieu, les portes du bien sont très nombreuses et je ne peux les accomplir toutes¹⁶³, indique-moi une voie que tu voudras et à laquelle je tiendrai fermement et ne m'en donne pas beaucoup, car j'oublie.” Le Prophète lui dit alors : “Que ta langue devienne lisse par l'évocation de Dieu.” » [Tirmidhi (3297), Ibn Mâja (3783)]

عبد الله بن بسر رضي الله عنه أن رجلاً قال يا رسول الله إن شرائع الإسلام قد كثرت علي فأخبرني بشيء أتشبث به قال لا يزال لسانك رطباً من ذكر الله.

Oui, à force d'évoquer Dieu, la langue se polit, devient douce, lisse. Le terme arabe utilisé (*raṭṭban* رطباً) veut aussi dire savoureuse, fine, souple !